

coopération positive, en écrivant quelques mots aux curés pour recommander à leur sollicitude les enfants qui viennent en vacances, et faciliter le maintien de leurs habitudes pour la fréquentation de l'Eucharistie.

Notre but n'est pas d'insister ici sur les autres moyens d'assurer de bonnes vacances. Nous renvoyons aux tracts spéciaux destinés aux collégiens eux-mêmes. Que du moins on n'omette pas de leur dire : Soyez occupés, ayez toujours quelque tâche, matérielle ou intellectuelle ; qu'on les y prépare, qu'on leur indique des lectures bien conduites.

Nous bornant à la communion, il serait facile de montrer comment, indépendamment des grâces qu'elle apporte et des célestes influences qu'elle développe, — ce qui sera toujours la raison principale d'y recourir — elle rend à l'enfant des services inappréciables pour la formation de son caractère par la part de prière et de sacrifice qu'elle comporte. Elle assure un lever plus prompt, fait accepter bien des petites gênes d'amour-propre, inspire les efforts pour mieux recevoir l'hôte divin et pour lui complaire après l'avoir reçu. Répétée tous les jours, dans le jeune âge surtout, avec les deux conditions qui toujours d'après la doctrine de l'Eglise, en garantissent le profit, elle développe l'esprit de foi, l'amour de Dieu et du prochain, elle donne des mœurs eucharistiques, en d'autres termes, une vie vraiment chrétienne.

Quel éducateur digne de sa mission pourrait désormais ne pas mettre tout en œuvre (1) pour que la communion de ses enfants soit aussi fréquente, pendant les vacances, que pendant l'année scolaire. Quelques mots d'exhortation, à la veille du départ, alors que déjà les imaginations sont hantées de la vision des vacances, seraient assurément un faible contrepoids aux influences contraires que les enfants subiront bientôt.

Il faut des moyens plus puissants. Nous serions heureux d'avoir provoqué l'attention sur ce très grave devoir. Les enfants seront, au retour des vacances, ce qu'auront été leurs communions pendant ce temps ! L'ardeur pour la communion c'est à nous à la leur donner ! (2)

R. P. Lintello, S. J.

(1) *Omnem impendant operam* : c'est l'expression même dont se sert la Sacrée Congrégation des indulgences dans la lettre aux Evêques, en date du 10 avril 1907, pour les engager à promouvoir la communion fréquente, par des triduum de prières et de prédications.

(2) Nous tenons à la disposition de nos confrères un opuscule de 4 pages sur la communion en temps de vacances. Voir l'annonce sur la couverture à l'intérieur.